

Franckesche Stiftungen zu Halle

Dialogues Sur Les Qualités De Quelques Animaux Et Diverses Autres Matières Tirées De L'Histoire Naturelle Et De La Morale

Choffin, David Etienne

Halle, MDCCLXVI.

VD18 11293357

[IX.] La Grenadille, Ou La Fleur De La Passion. Dialogue Entre Charles Et Louïs.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

[urn:nbn:de:gbv:ha33-1-204587](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:ha33-1-204587)

LA GRENADILLE,

OU

LA FLEUR

DE LA

PASSION.

DIALOGUE

ENTRE

CHARLES ET LOUIS:

CHARLES.

Quel est l'objet qui vous attache si fort, Louis, & qui vous rend comme insensible à tout ce qui se passe autour de vous? Je crois que vous ne m'avez pas vû entrer.

LOUIS.

Cet objet est digne de votre attention autant que de la mienne. Approchez, s'il vous plaît, & dites-moi, si vous avez jamais rien vû de plus digne de notre admiration.

CHARLES.

Voilà un objet ravissant: je n'ai jamais vû de fleur plus artistement travaillée. Je crois qu'elle vient du Jardin d'Eden, ou de celui des Hespérides.

LOUIS.

LOUIS.

Je ne l'ai pas fait venir de si loin; je l'ai reçue d'un Jardinier du Voisinage, qui est de ma connoissance.

CHARLES.

Je suis bien curieux de savoir le nom de cette Fleur.

LOUIS.

Vous allez le savoir. On l'appelle Fleur de la Passion.

CHARLES.

Sans doute à cause de ces clous que je vois régner sur le haut de la plante, par lesquels on veut faire allusion aux instrumens de la Passion de Notre Sauveur.

LOUIS.

Je crois bien que c'est là l'origine de ce nom; au moins est-ce une conjecture qui n'est pas dénuée de vraisemblance. Il semble que DIEU ait imprimé dans la figure d'une plante des marques particulières, qui doivent nous faire souvenir d'un événement qui nous a procuré tant de biens.

CHARLES.

Sa figure est fort singulière.

LOUIS.

Elle représente, comme vous voyez, une Etoile rayonnante, avec un triple contour de rayons peints de diverses couleurs; dont le contour inférieur est composé de dix rayons ou feuilles d'un demi-pouce de largeur dans leur milieu, & qui servent d'enveloppe à toute la plante quand elle vient à se fermer. Tous ces rayons sont disposés horizontalement quand la plante est épanouie.

E :

CHAR-

CHARLES.

Les autres rayons sont tout différens de ceux-là.

LOUIS.

Les deux autres contours supérieurs sont parfaitement ressemblans, mais ils diffèrent entièrement du premier. Car au lieu de feuilles, ils ont des rayons de figure ronde, de l'épaisseur d'une aiguille, attachés près à près, ou à une demi-ligne de distance l'un de l'autre, mais qui n'ont que la moitié de la longueur des feuilles du contour inférieur.

CHARLES.

Ces rayons sont d'une jolie couleur.

LOUIS.

Depuis leur racine jusques vers le milieu ils sont d'une couleur entre le pourpre & le violet. Le reste du rayon se divise en deux autres couleurs, dont la première est un blanc tirant sur le jaune, qui prend depuis le violet jusqu'au milieu de la seconde moitié & dont l'étendue est d'environ une ligne & demie. Enfin l'extrémité du rayon, qui occupe le même espace que le jaune pâle, est un bleu mourant.

CHARLES.

Voilà qui fait un fort bel effet. Mais quelle petite haie est-ce que je vois tout proche des rayons?

LOUIS.

Vers la racine des rayons, à une demi-ligne de distance vient une haie de petits pieux, disposés en sens contraire des rayons, c'est à dire perpendiculairement. Ce sont comme de petits clous à tête ronde & de couleur violette. Le corps de ces pieux est d'un jaune aurore et peut avoir une bonne demi-ligne de longueur.

CHAR-

CHARLES.

Je vois là derrière que le terrain s'abaisse & puis qu'il s'élève: c'est comme des valées & des montagnes.

LOUIS.

En effet. Après cette haie, en tirant vers le centre de la Rose, règne une espèce de fosse, dont le fond est d'un jaune verdâtre, du pied duquel s'élève comme un boulevard, ou comme une ligne de circonvallation en talus, qui règne autour du pistile ou corps de la plante.

CHARLES.

Ce n'est pas tout: je vois là encore une autre espèce de haie qui entoure le pistile par en bas.

LOUIS.

Il y a encore une distance d'environ deux lignes du boulevard au pistile, mais cet espace est couvert par une nouvelle haie de pieux rangés obliquement en s'élevant, & qui prennent depuis le sommet du boulevard jusqu'au pistile que ces pieux embrassent tous ensemble. Ne sont-ils pas d'un colombin fort naturel? Il faut remarquer que le côté opposé du boulevard est aussi fait en talus vers le corps du pistile, & qui forme encore un fossé entre les deux. Avez-vous observé ce qui est caché sous cette haie?

CHARLES.

Et qu'est-ce? Non; je ne vois rien.

LOUIS.

Prenez quelque petit instrument pour lever quelques-uns de ces pieux.

E 4

CHAR-

CHARLES.

Je vois ce que c'est. C'est un bassin qui règne tout autour du pied du pistile. Mais le pistile ne me parait pas fait comme celui des autres fleurs.

LOUIS.

Vous trouverez peu de fleurs où le pistile soit fait d'une manière uniforme.

CHARLES.

Mais que veulent dire ces cinq côtes qui émanent de dessous la tête du pistile?

LOUIS.

Les Naturalistes les nomment des étamines. Ces étamines aussi bien que leur pistile sont dans cette fleur, à proportion de son volume, d'une grandeur considérablement plus grandes qu'en d'autres fleurs.

CHARLES.

Et ces lames posées transversalement à l'extrémité des côtes, chargées d'une poussière jaune, qu'en ferez-vous?

LOUIS.

On appelle ces lames des sommets en terme de botanique. Cette poussière jaune que vous voyez répandue dessus est la graine de la plante. Vue au microscope c'est comme de petits grains de millet, ou plutôt de petites gouffes qui renferment la graine de la plante, & qui crèvent lorsque cette graine est mûre.

CHARLES.

Qu'est-ce que je vois là sortir du sommet de la tête du pistile? On diroit que ce sont des clous de girofle.

LOUIS.

LOUIS.

Ils ont assez la figure de clous artistement travaillés. Mais je vous avoue ingénument que j'en ignore la destination.

CHARLES.

Peut-être viendrez-vous à bout de la découvrir, & alors je vous prie de m'en faire part.

LOUIS.

Comme de raison: je vous ferai part de toutes mes découvertes. Les plus grands efforts d'imagination ne sont pas capables de faire concevoir, comment les fucs épaissis se sont venus ranger chacun en sa place, sans confusion, avec une telle diversité de couleur, & de la manière la plus gracieuse & la plus artificielle.

CHARLES.

La Fleur de la Passion a-t-elle une odeur?

LOUIS.

Elle en a une fort agréable, & qui approche de celle de la jacinthe.

CHARLES.

Les Grenadilles sont-elles par-tout les mêmes?

LOUIS.

Il s'en faut beaucoup. Dans les pays méridionaux & aux Antilles, elles sont beaucoup plus grandes, que celles qui se trouvent dans nos quartiers.

CHARLES.

Est-ce là toute la différence?

LOUIS.

Elles produisent outre cela un fruit délicieux de la grosseur d'une poire qui contient un grand nombre

E 5

de

de petites graines, & l'on prétend trouver dans leur arrangement quelque ressemblance avec le corps humain. Ce fruit rafraîchit & fortifie en même temps, tant ceux qui sont en santé que ceux qui sont malades.

CHARLES.

Cette plante est-elle de longue durée?

LOUIS.

Au bout de vingt-quatre heures, ou environ, cette plante, qui transpire beaucoup, épanche toute son huile ou son soufre, & par-là s'étend & perd ses forces. Voici les symptômes & les modifications que j'ai remarqués en elle, à mesure qu'elle dépérit, ou qu'elle se meurt. Elle change peu à peu entièrement de forme. Le triple contour de rayons qui s'étendoient horizontalement, n'ayant plus la force qui les soutenoit dans cette attitude, se replie & prennent une autre direction, mais non en bas: au lieu de s'abaisser, ils s'élèvent en haut vers le pistille. Au contraire les étamines, avec leurs sommets qui émanent du pistille, & les clous rangés autour de la tère, toutes ces parties, dis-je, s'affaissent, se replient en bas & s'arrangent les unes sur les autres en peloton. A mesure que celles-là s'abaissent & que toute la plante vient à se faner & à mourir, les dix feuilles inférieures ou larges rayons, au lieu de s'abaisser, s'élèvent, & couvrent tout le corps de la plante, qui se trouve par-là ensevelie & dans un tombeau peint d'un verd jaunâtre. La plante en cet état a la figure d'une Tulipe.

CHARLES.

Voilà un joli mécanisme & une singulière métamorphose. Il me vient à ce sujet une pensée dans l'esprit que je ne sais si je dois la découvrir.

LOUIS.

LOUIS.
Quelle est-elle, Charles? Parlez librement.

CHARLES.
Il me semble que cette plante soit élastique, ou qu'elle fasse ressort.

LOUIS.
C'est à quoi j'ai déjà pensé; mais je ne sais si je dois l'affirmer.

CHARLES.
Pour moi je suis tenté de croire que la chose est ainsi, & d'ajouter que c'est la destination des fentes ou enfoncemens que vous m'avez fait remarquer plus haut. Rouvrez seulement cette plante quand elle est fanée, & vous vous convaincrez du fait: il faut faire effort pour la rouvrir.

LOUIS.
Je risquerois volontiers une autre conjecture, si je ne craignois d'être desavoué.

CHARLES.
Et quelle conjecture, Louis? Qu'hésitez-vous?

LOUIS.
La voici, Charles. Cette violente transpiration que j'ai remarquée plus haut, son ressort, son prompt dépérissement, ce nouvel arrangement de ses parties en sens opposé, tout cela me porte à prendre cette fleur pour un Zoophyte, ou pour un Animal-Plante. Qu'en pensez-vous?

CHARLES.
Je ne veux rien décider là-dessus; la chose me paroit encore trop problématique; il en faut remettre la

la décision à ceux qui sont mieux que moi versés dans la Botanique, & sur-tout au célèbre Monsieur de BUCHNER, Président de l'Académie Impériale des Curieux de la Nature.

LOUIS.

Je me souviens que l'Etoile de mer prend à peu près les mêmes formes que notre plante, & dans sa vie et dans la mort.

CHARLES.

On pourroit donc aussi, pour rapprocher ces idées, donner à la Fleur de la Passion le nom d'Etoile-Fleur.

LOUIS.

Je n'y vois aucun inconvénient, mais cela dépend de l'approbation des Naturalistes, ou plutôt de celle du Public.

CHARLES.

Difons encore un mot de sa transpiration, Louis; en avez-vous vu quelque-chose?

LOUIS.

J'ai vu distinctement quelques bules, ou petites gouttes d'une liqueur jaune comme de l'or sortir de la tête du pistile, & cette liqueur est sans doute son huile. En examinant avec le microscope une de ces gouttes, de la grosseur de la tête d'une petite épingle je l'ai trouvée transparente. J'ai même vu distinctement à travers, & en perspective, la maison opposée; & quoi qu'il ne fit point alors de Soleil, les objets qu'on voyoit à travers ces bules, ne laissoient pas d'être éclairés d'une Lumière flammique, telle qu'est celle du Soleil, quand il luit à son coucher.

CHAR-

CHARLES.

Que n'avons-nous une bonne bouteille de cette précieuse liqueur! Mais n'avez vous remarqué de transpiration, ou de cette liqueur exhalée, que dans cet endroit?

Louis.

Pardonnez-moi. J'en ai remarqué d'une autre nature sur la superficie des feuilles extérieures. C'étoit comme une liqueur blanche & condensée, ou comme un sel répandu sur toute l'étendue des feuilles, à peu près comme de la grenaille d'argent. On en trouvoit néanmoins par-ci par-là rassemblée par pelotons. La liqueur jaune est de figure sphérique, & la blanche de figure cubique.*

CHARLES.

Voilà bien des merveilles rassemblées dans un petit volume de matière. Plus nous étudions la Nature, plus nous y trouvons de quoi exercer notre esprit & notre reconnoissance.

* Il faut remarquer que j'ai fait ces expériences par un temps fort chaud, et sur une des plus grandes Fleurs.



APPLI-

APPLICATION

Des parties de la Fleur de la Passion, avec les circonstances de l'Histoire de la Passion de Notre Sauveur.

SOPHIE.

Je crois, Eudoxe, que non seulement les clous plantés autour de la tête de cette plante, mais aussi plusieurs autres de ses parties, peuvent faire allusion à l'Histoire de la Passion de Notre divin Sauveur.

EUDOXE.

Voici une application que j'en ai faite pour mon édification, & que je ne vous communiquerois pas, si je ne connoissois votre probité. Mais je vous prie de ne la faire voir qu'à des personnes bien intentionnées: les autres ne feroient qu'en rire: Vous connoissez le monde d'aujourd'hui.

SOPHIE.

J'en userai avec circonspection, Eudoxe; j'en ai fait qu'il ne faut pas abuser des choses saintes: mais tout est pur pour ceux qui sont purs.

EUDOXE.

Eh bien, Sophie, j'abandonne ces pensées à votre discrétion & à votre correction.

Explication & Application de la Fleur de la Passion.

Les onze feuilles extérieures de cette plante peuvent indiquer les onze Disciples du Sauveur, qui se tenoient de loin.

(Si l'on n'en compte que dix, on peut supposer que Pierre n'est pas avec les autres, & qu'il s'est trop avancé.)

Le

Le double rang de rayons en pointes & serrés qui environnent le centre extérieur de la plante sont deux troupes ennemies, savoir de Juifs & de Paiens qui s'approchent pour se saisir de la Personne de Jesus-Christ. L'aire, où se trouve la petite haie, qui borde le fossé, peut indiquer le Jardin de Gethsémané; le Fossé, le torrent de Cédron. Le terrain qui s'élève en pente, dont le haut est bordé de rayons inclinés en montant, & qui serrent le pistile, peut marquer la Montagne des Oliviers & les Arbres qui y croissent; si ce n'est qu'on veuille par ces rayons désigner la tristesse, qui, comme des dards, ferroient le cœur du Sauveur. Le sommet de la Montagne, le mont Golgotha. Le Pistile de la plante qui se trouve là au milieu peut désigner & l'Arbre de la croix, & le sacré Corps de Jesus-Christ. Les cinq lames qui sont ici les étamines & qui émanent du haut de son Corps vers le Chef, sont allusion aux cinq plaies qu'il a reçues pour nous, & les tables mobiles suspendues transversalement à l'extrémité inférieure de chacune de ces lames, qui sont les sommets & qui sont chargés d'une poussière d'or, marquent les trésors ou la bénédiction qui nous revient de ces saintes plaies. Enfin les trois côtes, en forme de clous, qui prennent naissance au sommet de la tête du pistile, & qui s'étendent horizontalement, à une distance égale l'une de l'autre, peuvent indiquer & les trois personnes condamnées au même supplice & les instrumens dont on s'est servi pour cette cruelle & sanglante exécution.



LA